

ONT-ILS SEULEMENT VU LES ANGES ?

Le premier des évangiles de Pâques est celui où nous est racontée la visite des saintes femmes au tombeau. Elles trouvent la pierre enlevée : le corps de notre Seigneur n'est plus dans le sépulcre, mais, à sa place, deux anges éclatants répondent à leurs demandes. Regardez, contemplez, adorez, aimez. Aimez surtout et toujours.

Regardez Madeleine et les saintes femmes: elles trouvent le sépulcre vide, elles voient les anges. Ce n'est pas ce qui les occupe : ce qu'elles désirent, c'est notre Seigneur tout seul. Sainte Madeleine reste en larmes. Notre Seigneur vient la consoler. Si l'âme ne cherche en tout que Jésus Christ, si elle s'élance pour le trouver, si elle est toujours ardente à le chercher, Jésus Christ finit par venir

L'épreuve avait été terrible. Songez aux obscurités du Calvaire, aux angoisses du crucifiement, à l'ensevelissement, au tombeau. C'est un mort que ces pauvres femmes, viennent entourer de parfums ! Mais elles le cherchent avec tant d'ardeur, de fidélité, d'amour!

Ce qui se dégage des évangiles de la Résurrection, c'est l'**ardeur** avec laquelle chacun de ceux dont il est parlé tend à Jésus Christ tout seul avec une telle ardeur, un tel oubli des hommes et des anges, que **notre Seigneur est absolument tout ce qu'ils cherchent**. Ils s'élancent vers lui avec une foi ardente. Leur foi ? mais il semblait qu'elle soit éteinte ? Cependant, quoique cachée comme une étincelle au fond du cœur des Apôtres, il fallait qu'elle soit bien grande, puisqu'ils ne peuvent pas faire attention aux anges, ils ne cherchent que le Seigneur.^{13 04 79}

Considérez maintenant saint Pierre.. Dès que la nouvelle leur est annoncée, les deux Apôtres courent. Saint Jean, plus jeune, arrive le premier. Il n'ose pas néanmoins entrer dans le sépulcre. Saint Pierre entre : il est la grande puissance de l'Eglise, il est le roi de la cité céleste après notre Seigneur. C'est lui qui en a les clés, c'est lui qui nous l'ouvrira. Plus vieux, il court avec tant d'amour ! Il est celui qui doit ouvrir et annoncer aux hommes les mystères de la mort et de la

vie de notre Seigneur, celui qui, une fois confirmé, doit confirmer ses frères.

C'est le moment de lui demander de venir nous confirmer dans la foi. La foi, nous l'avons. Mais on peut être confirmé dans une foi plus grande, dans un plus grand esprit de l'Eglise, dans l'esprit de l'apostolat, dans un amour de Jésus Christ toujours plus fort. Toutes les grâces sont dans les mains de saint Pierre.

Allons encore auprès du lac de Génésareth, au moment de cette pêche miraculeuse. Notre Seigneur demande à ses disciples : “ *Les enfants vous n'avez pas de poisson ?* ”-: “ *Nous avons travaillé toute la nuit, et nous n'avons rien pris.* ”-: “ *Jetez le filet à droite* ”. Ils le jettent et font cette pêche miraculeuse. Saint Jean dit à Pierre : “ *C'est le Seigneur* (Jn 21,6-7) ”. Il a tout de suite reconnu son Maître à certaines lumières qui conviennent à son caractère contemplatif. Saint Pierre, avec son ardeur, avec sa puissance, avec ce qui le porte toujours à Jésus Christ, s'élance à la mer, et le voilà aux pieds de notre Seigneur.^{20 04 79}

Entrez dans cet esprit de résurrection: esprit plus courageux, plus fort, esprit qui passe au-dessus des difficultés et des peines, qui ne les rejette pas, mais qui en sait le prix au sens de l'éternité. Au regard terrestre, les contradictions, les souffrances, les peines paraissent un obstacle. Au sens de l'éternité, ce sont des moyens de perfection. Ce sont les coups de marteau et de ciseau par lesquels le portrait de notre Seigneur Jésus Christ s'imprime et se grave en notre cœur.^{Ch 20 04 79}